



En chemin avec Claudine – femme de foi, de pardon, de communion...

6 octobre 2017

*« Le Seigneur dit à Abram : Va-t-en de ton pays, de ta patrie...
dans le pays que je te montrerai ». Gen. 12,1-3*

*« Marie se leva, et s'en alla en hâte vers les montagnes,...
et salua Élisabeth ». Lc. 1,39*

Adresse d'ouverture:

Au nom du Gouvernement Général, je voudrais vous souhaiter la bienvenue, chacun, chacune, venus de près et de loin pour l'ouverture des célébrations historiques du bicentenaire de notre bien-aimée congrégation. Que ce soit l'occasion de

- i) célébrer avec Claudine son **OUI** du 6 octobre 1818,
- ii) nous réengager nous-mêmes au charisme qui lui a été confié, et
- iii) quelle opportunité pour grandir en tant qu'un seul corps apostolique et répondre prophétiquement aux besoins d'aujourd'hui.

D'abord je veux remercier chacun, chacune d'être venus de toutes les provinces; votre présence ici nous touche beaucoup. Un grand merci à notre chère Sr. Irene Rodrigues RJM- conseillère générale pour l'Asie, aux trois gouvernements provinciaux de l'Inde, aux communautés d'Agra et à toutes les soeurs pour votre infatigable et minutieuse préparation de cet événement. Tout, du plus petit au plus grand détail a été préparé avec beaucoup d'amour, d'enthousiasme et de joie...Merci.

Nous avons avec nous le Père Olivier Velut, descendant de la famille de Ste Claudine... Sa présence resserre les liens avec notre chère Claudine! Il arrive du diocèse de Lyon ; c'est le Cardinal de Lyon, Msgr. Philippe Barbarin, qui l'a choisi pour le représenter. Un excellent choix. Bienvenue Père Olivier.

Nous avons aussi la joie d'accueillir nos chers Frères du Sacré Coeur, Fr. Paul Montero et Fr. Marcel Real Riopel. Un merci spécial au Supérieur Général, Fr. Jose Ignacio qui a rendu ceci possible. Bienvenue à nos chers Frères. Nos deux congrégations partagent la `personne du Père Coindre. Il n'y a pas de doute qu'il a joué un rôle important dans la vie de Ste Claudine; il l'a guidée mais il lui a fait confiance et lui a laissé la liberté pour que la congrégation évolue, sûr que l'Esprit Saint éclairait Claudine ; ce qui a été très sage et bienveillant de sa part.

Nous voulons souligner la présence d'une personne importante, une très chère amie et bienfaitrice de Jésus-Marie, Mme Monique Bollaerts et son fils, Thomas. Sans son appui indéfectible, nous n'aurions pas pu soutenir tant de nos oeuvres apostoliques en Inde. Merci de tout coeur Mme Monique ; nous sommes ravies que vous soyez parmi nous.

Et des nôtres, nous avons la bonne fortune d'avoir deux de nos anciennes supérieures générales, Sr. M. Lourdes Rossell RJM et Sr. M^a Angeles Aliño RJM, deux femmes d'une vaste expérience et d'une grande sagesse. Nous regrettons l'absence de Sr. Aurora Trallero RJM.

Srs Janice Farnham RJM et Junkal Guevera RJM nous présenteront leurs contributions respectives. Nous avons aussi nos missionnaires Indiennes parmi nous.

Nous sommes ravies de vous avoir tous avec nous – chaleureuse bienvenue. Merci à chacun, chacune pour votre présence. Je crois que Claudine et nos premières Mères sont aussi présentes avec nous en esprit en cette célébration mémorable.

Quelle est l'importance d'Agra pour les RJsM?

Sr. Gabriela Maria écrivit, *La Congrégation doit son approbation à la Mission aux Indes et à l'intervention de sa Fondatrice qui a continué au ciel son travail de supérieure.*

Premièrement: Dès les débuts, nous sommes une congrégation missionnaire. Le mercredi, 14 juillet, 1841, est une journée marquante dans notre histoire. M. Rossat, Vicaire Général de Gap, vient proposer à notre révérende Mère St. André la mission aux Indes orientales. Au nom de Mgr Borghi, évêque d'Agra, il lui fait une proposition très intéressante et pressante : l'éducation chrétienne, les valeurs et la formation professionnelle, cela correspondait bien à l'énoncé de mission des soeurs. Plusieurs religieuses donnèrent leurs noms pour ces terres lointaines et inconnues. Six furent choisies— le nombre spécifié par Mgr Borghi – elles embarquèrent au port de Marseille le 27 janvier, 1842. Pour la Congrégation, ceci marque le début d'une ère de grande importance et ces vaillantes héroïnes étaient toutes disciples de Claudine, imbues de son esprit.

Par conséquent nous lisons dans nos Constitutions: « *l'esprit missionnaire la caractérise depuis ses débuts* ». C6

Deuxièmement: nos Constitutions obtiennent l'approbation sans le bref de louange. Le décret d'approbation, signé par le Cardinal Orioli, porte la date du 21 décembre 1847. En annonçant la bonne nouvelle à la supérieure générale, Mgr. Isoard, auditeur de la Rote, a pu écrire :

“Révérende Mère: Je vous félicite, d'autant plus volontiers de cet heureux résultat, qu'il est en dehors des habitudes du Saint-Siège qui, ordinairement, n'accorde pour la première fois qu'un bref de louange ; en dérogeant à ses règles ordinaires, la Sacrée Congrégation a voulu reconnaître l'extension remarquable qu'a déjà obtenue votre institut, tous les fruits qu'il a déjà produits, et tous ceux qu'il est destiné à donner dans la vigne du Père de famille. Courage, donc, c'est déjà une récompense de votre zèle que vous recevez dès cette vie, mais elle n'est rien à côté de celle qui vous attend dans notre céleste patrie.”

Troisièmement: Mgr. De Bonald abandonne l'idée de fusion avec une autre congrégation, et à partir de là, jusqu'à sa mort, il reconnaît le développement remarquable de la congrégation avec admiration et reconnaissance et lui donne son soutien sans faille.

Enfin, nous voyons que les chiffres ne sont pas ce qui importe le plus. En 1841, il y avait 76 religieuses professes, 6 novices et 6 postulantes en France, mais elles ne partent pas seulement pour l'Inde mais aussi pour l'Espagne, le Canada etc. assez rapidement...ce qui compte c'est le zèle, la persévérance et une confiance sans bornes en un Dieu bon.

Oui, à cause de ce que nous venons de dire, Agra est bien une terre sainte ; Agra est la *Terre Promise*, comme aimait le dire nos premières Mères ; c'est ici que l'histoire de l'expansion de notre charisme se déploie.

Pour cette raison, j'invite chacun, chacune à bien profiter de ce temps que nous vivons ensemble...puissions-nous poursuivre ce **chemin avec Claudine – femme de foi, de pardon et de communion** -, avec des oreilles et un cœur ouverts à ce que le Seigneur veut de nous. Puisse Ste Claudine nous accompagner sur le chemin entrepris en son nom et en son honneur.

Nous invoquons le nom de Jésus pour notre journée.

On allume la lampe:

Hymne d'ouverture: Bhajan (*en même temps qu'on allume la lampe*)

YesuYesuYesu... YesuYesuYesu...

YesuYesuYesu... (2) Jésus JésusJésus ... Jésus JésusJésus ...Jésus JésusJésus ... (2)

- | | |
|--|---|
| 1. Yesumera Jeevan
Jeevan meraYesu
Yesumerajeevan | Jésus est ma vie
Ma vie, c'est Jésus
Jésus est ma vie. |
| 2. Yesumerashakti
Shakti meraYesu
Yesumerashakti | Jésus est ma puissance
Ma puissance, c'est Jésus
Jésus est ma puissance |
| 3. Yesumera shanti
Shanti meraYesu
Yesumera shanti | Jésus est ma paix
Ma paix, c'est Jésus
Jésus est ma paix |
| 4. AaoYesuaao
Dil me mere aao
Yesu mere aao | Viens Jésus, viens
Viens dans mon coeur
Viens mon Jésus |



Chers amis, la vie est souvent comparée à un voyage, de la naissance à la mort. Aujourd'hui, nous réfléchissons sur le thème en **chemin avec Claudine**. Ce voyage commença le 6 octobre 1818, un voyage qui, nous l'espérons, durera longtemps.

Claudine a entrepris plusieurs voyages, à pied ou en diligence. Mais c'est une **charrette à boeufs** qui conduit nos premières missionnaires ici à Agra.

Pour entreprendre un long voyage, on a besoin d'un véhicule ; que ce soit un bateau, une voiture, un autobus, un scooter, un train, un avion, un carrosse ou même une charrette à boeufs !!!

Le lien entre tous ces modes de transport est bien **la roue**.

Attardons-nous aujourd'hui au symbolisme de la **roue**: le symbole au centre de notre drapeau de l'Inde, c'est la roue - Ashoka Chakra ; ce n'est pas une coïncidence.

La roue est une des grandes inventions de l'histoire. De l'antiquité à nos jours, la roue est une partie intégrale du transport. La roue nous amène dans toutes les directions : en avant, en arrière, au-dedans et au-dehors.

Claudine a voyagé au-dedans et au-dehors. Quelques-uns de ses voyages au-dehors furent :

- Durant la révolution elle alla vers ses frères en prison,
- Elle les accompagna jusqu'au lieu de leur exécution
- Elle est allée auprès des souffrants durant et après la révolution
- Elle a quitté la maison de sa mère aux Pierres Plantées la nuit sombre du 5 octobre 1818
- De Lyon à Monistrol pour sa première Profession
- Elle est allée voir sa sœur Elisabeth... et la liste pourrait continuer encore et encore...

Mais il y a eu aussi pour Claudine des voyages au-dedans, quelques-uns dans une noirceur totale. Un des voyages intérieurs les plus significatifs fut celui de la nuit obscure du 5 octobre 1818, où la congrégation commença dans la pauvreté, la simplicité et l'incertitude...avec une ouvrière, une

orpheline et un métier ; Claudine nous dit que ce fut la nuit la plus terrible de sa vie. Mais elle ne s'est pas laissée aller à la désolation ; elle a mis sa confiance en Dieu et a continué son chemin. Ce « Oui » de Claudine nous rappelle le « Oui » de Marie...les deux ont suscité la vie nouvelle.

Ce "Oui" ne fut pas le seul *oui murmuré* par Claudine. Plusieurs *Oui* successifs ont suivi...jusque sur son lit de mort, où son voyage intérieur culmina dans le dernier OUI avec ces mots : QUE LE BON DIEU EST BON.

Aujourd'hui, nous faisons aussi mémoire du « Oui » des religieuses du premier groupe qui ont exprimé leur « Oui » intérieur par un voyage extérieur, en quittant leur patrie et en voyageant jusqu'en Inde...

Au cours de ces 200 ans, plusieurs filles de Claudine ont entrepris des voyages intérieurs et extérieurs semblables, répondant "Oui" au charisme, en voyageant vers différents pays, animées d'un grand zèle missionnaire. Maintenant, c'est à nous que le flambeau est transmis. Nous, les filles de Ste Claudine avons entrepris un voyage intérieur qui nous a conduites à dire notre OUI qui impliquait aussi plusieurs voyages extérieurs. Par conséquent, toutes, consciemment ou non, nous sommes en voyage, au-dedans et au-dehors et les roues nous maintiennent en élan.

Continuons notre réflexion en regardant les différentes parties de la roue, qui ont une signification pour nous en cette occasion.

L'essieu, le centre est rigide et la force de la roue dépend du centre d'où partent tous les rayons qui se terminent à la monture. Pour nous, le centre, c'est notre expérience de Dieu dans le charisme qui nous unit toutes et chacune. Pas de centre, pas de roue.

Les rayons sont importants et ils sont nombreux dans une roue. Les rayons peuvent être comparés à chaque province, communauté, apostolat ; le tout est maintenu par le charisme et la spiritualité de notre congrégation. Si un des rayons est dysfonctionnel, faible ou fragile, c'est toute la roue qui s'effondrera éventuellement.

La monture touché la terre nourricière. Elle est en contact direct avec une multitude de terrains : sablonneux, désertique, prairies verdoyantes, escalades en montagne.

La monture extérieure pourrait représenter chaque sœur individuelle qui touche directement la vie des gens. Les sœurs vont aux périphéries, sont en contact direct avec les personnes, avec la terre et toute la création, elles rencontrent différentes cultures, langues, régions et religions. Quand la monture est solide, tout va bien mais parfois la monture extérieure est abimée par l'égoïsme, l'individualisme, l'arrogance...et alors la roue reste prise dans la mare.

Le centre et la périphérie sont reliés par les rayons. S'il y a déconnection du centre, ou entre les rayons, le voyage s'achève, abruptement. C'est donc d'une importance vitale d'être saines, connectées, ensemble, chacune fonctionnant bien pour que le voyage arrive à sa destination finale.

Les roues de l'histoire JM tournent, et nous continuons notre ***Chemin avec Claudine***, dans 28 pays, toutes enracinées dans le même charisme.

Puisse cette rencontre ici à Agra être un moment dans notre histoire où nous traçons un parcours renouvelé de notre voyage, afin que nous soyons des témoins prophétiques de la bonté miséricordieuse de Dieu dans le monde d'aujourd'hui, pour offrir la guérison, la réconciliation et le pardon; nous pencher sur les misères de notre temps ; et travailler pour une société plus juste et plus humaine.

Je voudrais conclure avec les paroles de notre Saint Père le Pape François: *Raconter notre histoire est essentiel pour préserver notre identité, renforcer notre unité en tant que famille et notre commune appartenance.*

En écoutant les présentations de chaque province, préparées avec beaucoup de soin, puissions-nous tirer des leçons pour l'avenir. La rétrospective est toujours bienfaisante pour préparer un voyage sans trop de heurts.

Avec ces sentiments, écoutons attentivement avec notre cœur, notre histoire sainte. Oui, les provinces nous présenteront sans doute leur voyage extérieur, mais que ce soit une occasion pour nous de faire un voyage intérieur et d'écouter les appels de l'Esprit. Que nous cheminions durant cette journée avec Jésus, avec Marie et avec Claudine.

Merci et Heureuse Ecoute.

Je vous offre un poème écrit par notre poète lauréat du prix Nobel, **Rabindranath Tagore** ; vous pourrez le méditer plus tard.

LE VOYAGE DE RETOUR par le poète Indien, Rabindranath Tagore

*Le temps que prend mon voyage est long et la route est longue.
Je suis sorti sur le char des premiers rayons de lumière et j'ai poursuivi
mon voyage à travers de vastes étendues de mondes, laissant ma trace sur maintes étoiles et planètes.
C'est le voyage le plus long qui te ramène près de chez toi,
et cet effort est le plus difficile qui conduit à la pure simplicité d'une mélodie.
Le voyageur doit frapper à toutes les portes étrangères avant d'arriver à la sienne,
et se promener à travers tous les mondes pour arriver enfin au sanctuaire le plus intime.
J'ai laissé mes yeux longtemps s'égarer au loin, avant de le fermer et de dire : Tu es ici !
La question et le cri "Où donc ?" se fondent en larmes de milliers
de ruisseaux qui forment un déluge sur le monde avec l'inondation de l'assurance, « Je suis ! »
A mesure que la roue du temps tournait, nous avons avancé.*